Rapport 42.

des observations Communiquées à l'aladémie Royale de chirurgie, par Mr. Vermillet — Chirurgien à Charicy par Vésoul ——

1ere Observation

Sur la ~~cure de la~~ pustule Maligne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Un laboureur, âgé de 20 ans, fut attaqué au Commencement de 9bre 1779, de la pustule Maligne, qui se manifesta au menton par une tumeur, grosse Comme une fève de Marais, qui était rouge dans Sa Circonference, noire au Centre, fort dure, très douloureuse et dont il s'écoulait de la Sérosité. Cette tumeur avait été precedée d'une grande démangeaison et fut bientot Suivie d'un gonflement Consi-dérable, à la face, au col et à la poitrine. le malade avait peu de fièvre et de fréquentes envies de vomir. Mr. Vermillet ayant d'abord Saigné, Scarifia le Centre et les environs de la tumeur, fit une lotion avec l'eau de vie dans laquelle on avait délayé de la thériaque, recouvrit Cette tumeur d'un emplâtre d'ong.t de la mere et appliqua par dessus un Cataplasme Anodin. quatre heures après, il fit une 2.de Saignée, leva cet appareil, enleva tout ce qui parut gangrené (ce fut à peu près la moitié de la tumeur)

ARC 13
d. 39

Malgré Ces moyens, les accidens augmentèrent; le gonflement de la face, qui était j'inflammatoire, s'étendait le lendemain jusqu'aux paroties. Mr Vermillet désespérant du Succès, se Contenta alors d'ouvrir

les phlyctaines, de faire de légères Scarifications à la playe et à la Circonférence, de la remplir de plumaceaux Couverts de digestif animé d'arroser le tout avec de l'esprit de vin Camphré et d'appliquer le Cataplas-me anodin.

La plus part des alliduns se Calmoient le 5e jour, les parties gangrenées se détachoient, le pus devint louable, les chairs belles. le gonflement de la face diminua; Mais celui de la parotide de gauche augmenta encore et les Signes qui annonoient que la Suppuration se feroit se Manifestoient; ce qui détermina Mr. vermillet à employer le feu (Selon le procédé de Mr. Faure) opération qu'il répetait 5 a 6 fois par jour et après chaque operation, il recouvroit la tumeur avec des Compresses trempées dans une décoction de fleurs de Sureau.

† d'une diette très rigoureuse

par l'usage des Moyens Cy dessus enoncés, † des Boissons délayantes et rafraichissantes, d'une infusion de KK, des Bouillons atténuans des lavemens émolliens et des purgatifs; l'engorgement s'est dissipé et cette maladie très grave fut guerie en 13 jours.

Cette observation ne peut contribuer aux progrès de nos Connoissances sur cette maladie, tout à la verité, la nature, les causes, les Symptomes et la terminaison sont mieux connus, depuis que deux célèbres académies en ont fait l'objet de leurs travaux: la description qu'a fait Mr. vermillet, de la tumeur est exacte. Mais il nous laisse ignorer quelle en a pu être la cause; il n'a fait aucune réflexion sur la saison ou cette maladie a regné, sur la nature de l'eschare et les progrès de la mortification. Ce qui

Ce qui a avancé Sur le Caractere de l'engorgement, qui Selon Le qui rapporte etait inflammatoire, est peu conforme aux observations des autres praticiens, qui affurent, que cet engorgement tient le milieu entre l'inflammatoire et l'edematueux, qu'il offre une elasticité Semblable a celle de l'engorgement emphyzemateux.

Sa pratique n'est point exempte auSSi de reproches: parmi les differens moyens qu'il a mis en usage, il en est qui pouvaient etre indiqués, tels que l'evacuation des 1ere voyes, la Saignée, mais celui ci ne doit etre enfore employé (ainsi qu'il l'a fait) qu'avec circonspection, qu'au commencement de la maladie et lorsque les forces vitales le permettent. quelques praticiens croyent même qu'il est dangereux dans cette maladie, mais c'est, dit Mr. thomaSin, un préjugé qu'il faut détruire:

les Salivations doivent Seborner dans le cas ci à l'escare. leur effet est de procurer le dégorgement des Sues en Stagnation Sous les parties mortes. mais les Salivations portées jusqu'aux parties Saines, ainsi que les a faites un vermillet, augmentent l'irritation et l'engorgement, ce qu'avaient observés plusieurs anciens praticiens et ce que des observations postérieures ont confirmé.

Nous condamnons également l'application de remedes irritans Sur toute l'etendue de la tumeur et des lotions de même Nature Sur les jullisons qu'il venait de pratiquer; Nous croyons que l'augmentation des Symptomes, l'engorgement Subsecutif des parotides a pû etre l'effet de l'irritation leur usage

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 13 d. 39

Les remedes ne doivent etre appliqués que sur l'eschare et on doit recouvrir le reste de la tumeur avec des remedes relachans et emolliens.

Quant aux remedes interieurs: le KK, dont les principales proprietés sont d'etre antiseptique, tonique et astringent, ne convient peut etre pas dans une maladie ou la Mortification qui est sans pourriture, ne depend que de l'exés de l'engorgement qui suffoque le principe vital, ou les solides sont trop tendus et les liqueurs trop épaisses. Ce remede ne reussit que dans les circonstances opposées, ainsi que la judicieusement observé Mr pringle; et si il en est une dans la pustule Maligne ou il peut etre utile, C'est lorsque le séjour depuis cause quelques accés irreguliers de fievre

Nous terminons nos réflexions ainsi que Mr vermillet son observation, par faire observer que cette maladie très grave a été guérie; Mais nous croyons qu'il s'est trompé de calcul en disant qu'elle la été en 13 jours.

2e observation

Sur un Coup d'arme à feu

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

Au Commencement de 7bre 1777, un jeune homme étant assis, et ayant Son fusil Sur Son épaule droite, la Crosse par derriere, reçut dans Sa jambe gauche toute Sa charge, qui était de plomb Moulé et de grosse fonte; il en résulta une playe à lambeau qui S'étendait depuis la partie moyenne de la jambe jusque vers la Malleole externe: la playe pénétrait jusqu'au tibia, qui etait dépourvû de Son périoste intérieurement et extérieurement, dans une étendue de deux pouces.

Mr Vermillet enleva le qu'il put des Corps étrangers, lava la playe avec de l'eau de vie, et la remplit de charpie, Saigna le malade deux fois du bras en 3 heures et fit arroser Sa jambe pendant la nuit, qui passa Sans dormir, avec de l'eau de vie Camphrée; et il la passa Sans dormir.

le lendemain à la levée de l'appareil, il trouva un gonflement Considerable, il fit une 3e Saignée, lava la playe avec l'eau d'arquebusade et la pansa avec un digestif animé.

l'eschare tomba le 6e jour, la Suppuration S'établit et il s'entretint a chaque pansement avec le pus, des grains de fonte. Mr Vermillet mettait Sur la portion des deux tiers un plumaceau trempé dans le beaume de fioravanti, ainsi que Sur l'extrémité du jambier antérieur qui était à découvert et qui s'exfolia par la Suite, ce qui n'arriva point à l'os; il remplissait la playe de charpie Seche et appliquait par dessus des Compresses trempées dans l'eau de vie Camphrée. Ces pansemens furent Continués quelque tems, la Suppuration diminua, le pus devint louable les Chairs bilieuses; à cette époque il Suppurina la teinte imbue de beau

beaume de fioravanti qu'il portait sur los et la playe fut pansée à plat et à sec : un gonflement œdemateux qui survint fut dissipé en peu de jours avec des lotions de vin aromatique : enfin cette playe large et compliquée, fut guérie au mois de 9bre suivant, sans aucune exfoliation de la portion dos découverte et sans difficulté dans les mouvemens du pied.

Cette observation ne presente qu'un cas de chirurgie très commun c'est une playe à lambeau, compliquée à la verité de fracture et produite par une arme à feu : la grandeur de cette playe est ce qui a frappé mr vermillet ainsi que sa guérison, sans ~~perte~~ ni la gêne dans les mouvemens de l'articulation de la jambe avec le pied (le tendon du jambier antérieur ayant été détruit) et sans que la portion dos découverte se soit exfoliée

La pratique est encore moins rationelle dans le cas ci que dans le précédent. Si on n'avait pas égard à la grandeur de la playe qui n'intéressait que les tégumens et à sa forme, on pourrait lui reprocher de n'avoir pas fait au 1er pansement des dilatations recommandées et dont l'utilité a été reconnue jusqu'à ce jour, par tous les praticiens. Ce devait etre au moins pour M. G. le sujet d'une remarque sur cette circonstance : mais ce qui est très condamnable, ce sont les lotions de la playe avec les remedes spiritueux : ~~les remedes ne font~~ mieux ~~differer un peu d'eau de Cologne de chaux Bouillante dont on se servait avant~~

un engorgement considérable, des douleurs très vives, la fièvre, le délire, les abcès et la gangrene, voila ce que produisent les lotions et ce qui est arrivé aussi dans le cas qui fait le sujet de l'observation.

Il est bien surprenant qu'il se rencontre encore des chirurgiens qui mettent en pratique des moyens dont les inconvenients ont été demontrés par tous les bons praticiens; et il est encore plus surprenant que les mêmes chirurgiens, témoin des accidens que ces remedes occasionent, n'y découvrent que des raisons pour justifier leur pratique, ils croyent prévenir ce qu'ils font naitre.

En réfléchissant sur la cause qui a dénudé le tibia, à l'étendue de la portion dénudée, au tems qu'elle a été exposée au contact de l'air et d'une toute imbue de beaume de Fioravanti, on croira difficilement qu'il ne se soit point fait d'exfoliation: ce qui aurait pu tromper Mr Vermillet, c'est qu'elle se sera faite d'une maniere insensible, ainsi que cela est arrivé plusieurs fois.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

8e Observation

Sur une loupe

En 1760, il survint à une femme âgée de 48 ans, à qui la perte subite de ses règles, une tumeur au genou droit, au dessus de la rotule, qui acquit insensiblement la grosseur et la figure d'un melon de trois livres, sans gener les fonctions de cette partie et sans produire de douleurs.

Dix neuf ans après, elle fut attaquée d'un flux hémorroidal qui dura près d'un an; elle perdait chaque jour 3 ou 4 onces de sang; la tumeur du genou s'affaissait et devenait violette, lorsque l'évaluation du sang diminuait et vice versa.

A la fin d'août 1780, un dévoyement qui fatigua beaucoup la Malade, succeda au flux hémorroidal; elle ressentit quelques douleurs dans la tumeur, qui augmenterent après une chute sur cette partie. la fièvre, la rougeur et la chaleur se manifesterent, la tumeur abscéda et la malade ne consentit pas à ce que Mr Vermillet qui fut appellé alors, en fit l'ouverture: cette tumeur s'ouvrit d'elle même laissant suivante et malgré l'évaluation d'une grande quantité de matieres, elle était peu diminuée.

L'odeur et la qualité du pus firent reconnaître, quelques jours après, à monsieur Vermillet, une disposition gangreneuse dans l'intérieur de la tumeur, ce qui le détermina à faire une section en T à sa partie supérieure, à enlever ce qui était

était gangrené ; et il pansa avec la charpie sèche, comme plus convenable, dit il, à la circonstance.

Cet appareil ne fut levé que 24 heures après ; la gangrene était augmentée ; il fit de nouvelles scarifications, arrosa le tout avec de l'esprit de vin camphré, remplit la playe de bourdonnets imbibés de la teinture de Myrre et d'aloës : par les moyens les plus surs de séparer, la suppuration s'établit, les chairs devinrent vermeilles et cette playe fut guérie en 35 jours.

Un Mémoratif donné le 7e jour après l'opération avertit le deuxiement : l'auteur fait observer que craignant les sinus dans l'article il s'était abstenu de mêler de gras, soit dis aux suppuratifs ; qu'il avait préféré l'incision en T à toute autre Methode, même à la Séparation du Kirte, qui eut été d'ailleurs impossible n'y ayant aucune ligne de démarcation et à cause de la gangrene.

Ce qui pourrait mériter quelque attention dans cette observation C'est l'apparition de cette loupe après la perte des règles et le rapport observé, plusieurs années après, entre cette tumeur et le flux hémmorroidal, rapport tel, que cette tumeur augmentait de volume et devenait violette lors que l'écoulement sanguin était moins considerable et quelle diminuait, lors que le flux hemmorroidal était plus abondant : si le même phenomene

se présentait encore n'en pourrait-on pas tirer quelque avantage pour le traitement de ces maladies communicantes, en entretenant le flux hemmorroidal, en le déterminant ? Voilà une réflexion que nous soumettons au jugement de l'académie.

La manière dont la tumeur s'est allumée, le volume qu'elle a acquis sans causer d'accidents, leur développement après une chûte sur cette partie, à se terminer par la suppuration, la mortification et la putréfaction survenues après l'ouverture de la tumeur ; tout cela est dans l'ordre des choses communes.

L'incision de la tumeur en T pratiquée par M. Vermillet convient certainement, lorsque la tumeur étant entière, on veut l'ouvrir sans ouvrir le kiste, car alors il faut ouvrir une voye assés grande pour pouvoir exécuter cette opération et c'est ce que nous avons fait cette incision et enlevé mieux la ~~moitié~~ : Mais dans la circonstance où il a fait, la tumeur percée depuis longtems était presque vuidée, le kiste était tombé en Mortification, une simple incision pouvait donc ~~suffi~~ suffire pour enlever les lambeaux du kiste putréfiés et détachés.

Mr Vermillet a eu raison de rejetter les suppuratifs gras, mais les balsamiques et antiseptiques convenaient jusqu'à ce que l'ulcère putride eut été débarassé des parties mortes ; alors on

On pouvait employer la charpie seche, dont il se servit dans
cet état de putréfaction.

L'avantage qu'il aurait pu retirer des scarifications qu'il
fit au pansement suivant pour alléger la chute des escarres
escarres a du être détruit par les lotions d'esprit de vin Camphré qui en desséchant les parties Mortes, font qu'elles oppo-
sent une des grande résistance à l'action vitale; c'est une
vérité Connue de tous les praticiens: Nous avons parlé dans nos
remarques sur l'observation précedente, des accidens produits de
ces mêmes lotions sur les parties sensibles. il suffit maintenant
de dire qu'ils pouvaient également avoir lieu dans le cas dont il

4e Observation

Sur une hernie avec étranglement

Un laboureur, âgé de 52 ans, avait depuis l'âge de 8 ans, une hernie complette à l'aine droite qui rentrait à volonté; le 20 juin 1778, cet homme éprouva les accidens qui sont la suite de l'étranglement, lesquels persistèrent malgré les secours de l'art, ce qui détermina M. Vermillet à faire l'opération le lendemain.

Le malade situé convenablement, la peau divisée, le sac ouvert, il s'écoula une grande quantité d'eau roussatre qui avait avait une mauvaise odeur: l'intestin, qui avait une couleur livide fut réduit; et on appliqua l'appareil convenable qui ne fut levé que le 6e jour après l'opération.

Les accidens cessèrent: à la levée du 1er appareil M. Vermillet trouva la playe belle, la suppuration établie et bonne de bonne qualité: il la pansa pendant 8 jours comme une playe simple avec le basilicum et le baume d'arcaeus ensuite avec la charpie seche.

Pendant les 1ers jours il donnait au malade, dans la matinée, de 2 en 2 heures, un verre d'une décoction de K K, et dans la journée, deux demi-lavemens: il rendit par les selles quelques portions de la tunique interne de l'intestin semblable a celles qu'on rend dans les dysenteries putrides.

la diette fut très sévere ; le malade ne prenait que gruau, crême de pain, lait de poule &c. par le régime, dit l'auteur et mes » soins j'ai guéri parfaitement en 36 jours un malade qui aurait péri » ou du moins qui aurait bien eu des accidens à surmonter si j'avais dû » differé plus longtems une opération indispensable et qui fut faite » sans accidens et promptement »

Cette derniere observation ne contient rien dont l'académie puisse faire usage ; c'est un fait de chirurgie, très commun, donné de plusieurs circonstances épisodiques : M^r. Vermillet se contente de dire que le malade éprouva des accidens qui lui firent soupçonner un étranglement ; Mais il ne dit pas de quelle nature ils étaient : il nous laisse pareillement ignorer les moyens qu'il a employé pour les combattre ; l'état où il a trouvé de l'intestin peut le justifier sur le parti qu'il prit d'opérer cet homme dès le lendemain, lorsqu'on fait attention que c'était une hernie ancienne et que dans cette espece, les accidens sont ordinairement moins actifs, moins prévalans.

Ce qu'il dit de l'état de la playe observé à la levée du 7e appareil 25 jours après l'opération est peu conforme à ce que nous avons observé : ces playes ne sont belles, pour me servir de son expression, qu'après la destruction, l'exfoliation du sac, exfoliation qui se fait toujours et qui est plus ou moins prompte relativement aux forces vitales et à la résistance des parties à exfolier : or dans le cas où il y avait 30 ans que la hernie

existait, le Sac devait etre épais Conséquemment la destruction n'a pu avoir lieu si la playe etoit belle en 3 jours.

Il Suit de cette remarque Sur la destruction du Sac Herniaire après l'opération (par l'inflammation qui y Survient et la Suppuration qui en est la Suite) que ceux qui ont Considerés les playes Comme Simples, Se Sont trompés : Non en pouvions encore tirer d'autres Conséquences, Mais Nous Nous Bornons à celle qui a rapport à l'observation que Nous venons d'examiner

Quoique les observations de Mr Vermillet Contiennent peu de Choses intéressantes, l'Académie doit toujours lui Savoir gré des efforts qu'il fait pour mériter Son Suffrage : la Multiplicité des Observations qu'il y envoye prouve aussi Son Zéle, Son ardeur pour le travail.

Ce jeudy 1er Mars 1781. L'Héritier

14